

[Le projet]

POLIGRAFARIA

LA POLYGRAPHIE DANS L'AIRE IBÉRIQUE :
ÉCRITS ET FIGURE DE MANUEL DE FARIA E SOUSA (1590-1649)

Le projet documente et analyse les stratégies de promotion politiques, littéraires et auliques d'un auteur polygraphe de la première modernité. Manuel de Faria e Sousa, né dans la région de Porto, présente la singularité d'évoluer dans le champ d'une République des Lettres à la charnière de l'Espagne et du Portugal, à une époque où les deux empires étaient réunis sous la couronne des Habsbourg d'Espagne (1580-1640). Ce secrétaire de profession mit aussi un soin tout particulier à diversifier son œuvre écrite pour s'illustrer dans une multitude de genres littéraires : la poésie, le dialogue érudit, l'histoire, la généalogie, l'autobiographie. Admirateur de Camões, ami de Lope de Vega et très lié aux élites portugaises de Madrid, il se mêla de nombreuses polémiques et affaires politiques de son temps.

Poligrafaria commence avec cette journée d'étude du 16 avril 2019. Le projet est destiné à se prolonger sur deux ans et se donne pour but la publication d'un ouvrage de synthèse sur l'auteur (absent aujourd'hui de la bibliographie), associé à plusieurs éditions numériques d'une partie de son corpus.

L'ÉQUIPE

L'équipe du projet rassemble des chercheurs de diverses spécialités et nationalités autour de la figure de Manuel de Faria e Sousa et des pratiques polygraphiques de la première modernité. Elle est amenée à s'accroître et nous invitons les chercheurs intéressés à nous contacter.

CALENDRIER (en cours d'élaboration)

16 avril 2019 : première journée d'études à Paris
2020 : deux journées d'études, dont l'une à Montpellier
2021 : préparation des textes et publication de la monographie

ORGANISATION

Le projet « La polygraphie dans l'aire ibérique : écrits et figure de Manuel de Faria e Sousa (1590-1649) » est coordonné par Aude Plagnard (IRIEC, Université Paul-Valéry – CLEA) et Joseph Roussiès (CRES-LECEMO, Paris 3 – Université de Lorraine).

Cette première journée d'études est cofinancée par le LEMH (Sorbonne Université, CLEA), l'Université Paul-Valéry (Montpellier 3), l'IRIEC (UPV) et l'Universidade de Macau, et réalisée dans le cadre du séminaire de LEMH (dir. Mercedes Blanco).

Elle reçoit aussi le soutien du projet Góngora (Labex OBVIL, <http://obvil.sorbonne-universite.site/corpus/gongora/>).

INFORMATIONS

<https://poligrafaria.hypotheses.org/>

aude.plagnard@univ-montp3.fr

joseph.roussiès@casadevelazquez.org



POLIGRAFARIA

Première journée d'étude

Org. Aude Plagnard – Joseph Roussiès

Stratégies d'un polygraphe
dans les lettres luso-espagnoles
Manuel de Faria e Sousa (1590-1649)

16 avril
2019

Séminaire
LEMH



Institut d'études Hispaniques et Ibériques (Sorbonne Université) – salles Serrano et Delpy

PROGRAMME

Institut d'Études ibériques et ibéro-américaines, 31 rue Gay Lussac, 75005

[Première journée d'études]

STRATÉGIES D'UN POLYGRAPHE DANS LES LETTRES LUSO-ESPAGNOLES

Lorsque, dans ses *Lusiades commentées* en castillan (1639), Manuel de Faria e Sousa affiche son portrait au côté de celui de Luís de Camões, auteur de la plus grande épopée portugaise, il est au faite de sa carrière d'écrivain et déploie un vaste dispositif destiné à promouvoir son œuvre. Fécondité, variété des genres et patriotisme portugais sont les maîtres-mots d'un discours qui poursuit inlassablement l'objectif d'inscrire son auteur au premier plan de la République des Lettres luso-espagnoles de son temps.

Fécondité, puisque Faria e Sousa signa de son vivant onze ouvrages imprimés contenant chacun plusieurs tomes et laissa assez de manuscrits inédits pour permettre à son fils, Pedro, d'en tirer ensuite la publication ou réédition d'une dizaine de titres. Au total, d'après son biographe et ami Francisco Moreno Porcel, cinquante tomes, que l'on peut quantifier, provisoirement et approximativement, autour de six mille folios. L'excès est donc, pour Faria, une gageure qui s'entend dans un contexte d'émulation : faire plus que ses prédécesseurs et ses contemporains, à l'image de son ami et mentor Lope de Vega, ce dramaturge, « monstre de la nature » auquel on n'hésite pas à attribuer, non sans exagération, plus de mille pièces de théâtre.

La variété des formes pratiquées par Faria dans sa production lyrique n'a d'égal que celle des genres dans lesquels il s'illustra : genres poétiques d'abord (poésie pétrarquiste, pastorale, narrative, roman de chevalerie), histoire ensuite (chroniques, vies, mémoires généalogiques), enfin, paralittérature savante (commentaires littéraires et ouvrages d'érudition variée) ; tout en multipliant les contacts avec les dramaturges de son époque. Cette stratégie de polygraphe, destinée à la construction de sa figure auctoriale, s'efforce de prendre le pas

sur la pratique professionnelle de l'écriture pour celui qui exerça toute sa vie, – quoiqu'à contre-cœur – l'office de secrétaire au service de divers aristocrates : une forme d'écriture grise rarement étudiée, par laquelle il contribua à la vie de la noblesse, de la cour et des lettrés de son temps.

Patriotisme enfin parce que Faria e Sousa, Lusitanien d'origine, exerça le secrétariat auprès de nobles portugais qui servaient les Habsbourg d'Espagne. Sa profession le mena même plusieurs années en Italie et auprès de la curie romaine, en qualité de secrétaire de l'ambassadeur Manuel de Moura e Corte-Real. Il est, à ce titre, un passeur au sein de la République des Lettres luso-castillane et, en accord avec cette position, s'érige en défenseur de la primauté du Portugal parmi tous les royaumes des Espagnes. Le bilinguisme de sa poésie en est l'un des signes, de même que le réseau de lettrés qu'il mobilise au service de la promotion de ses propres œuvres, en s'appuyant à la fois sur l'influente faction des élites portugaises réunies à Madrid et sur des auteurs et patrons influents des deux côtés de la frontière.

Dans le cadre de ce travail collectif, on se propose d'observer la stratégie de Faria e Sousa, à la fois singulière et représentative des pratiques littéraires de son temps, dont elle fournit, par le travail d'amplification caractéristique de sa personnalité, le miroir grossissant.

Salle CARLOS SERRANO

9h15

Accueil du public et petit déjeuner

9h30 - 9h45

Présentation du projet – Introduction à la journée d'études

Aude Plagnard (Université Paul-Valéry)

Joseph Roussiès (Paris 3 - Université de Lorraine)

9h45 - 11h

La construction d'une figure littéraire

Modération : Mercedes Blanco (Sorbonne Université)

Valentín Nuñez Rivera (Universidad de Huelva)

« Faria e Sousa: escrituras del yo y carrera literaria »

Simon Park (St Anne's College, University of Oxford)

« Autorrepresentação na *Fuente de Aganipe* »

11h15 - 12h30

Écrits autographes

Modération : Roland Béhar (ENS - PSL)

Joseph Roussiès

« La elaboración del proyecto de las *Rimas varias* (1623-1648): el caso de los madrigales »

Aude Plagnard

« Os *Lusiadas* comentados e o tempo longo da história manuscrita »

Salle DELPY

14h30 - 15h45

Manuel de Faria e Sousa en réseau

Modération : Jean Frédéric Schaub (EHESS)

Hélio J. S. Alves (University of Macau)

« "La poesía pintada": as gravuras de Pedro de Villafranca e o escólio impresso de Faria e Sousa a *Os Lusíadas* »

Ilda Mendes dos Santos (Paris 3 - Sorbonne Nouvelle)

« Vies "bibliographiques" : itinéraires croisés de quelques lettrés portugais entre Monarchie ibérique et *Restauração* »

16h - 17h

Table ronde, biscuits et conclusions